

La louange dans l'Église

Par Mme Joëlle Richir

Combien de fois, dans la vie chrétienne, n'ai-je pas été déçue du déroulement d'un culte, d'un moment de louange qui ne " marche pas ", de mon âme qui n'arrive pas à se " mettre dans le coup " quand il faut et où il faut, etc. Inévitablement, surgit la culpabilité, puisqu'on nous a toujours bien enseigné que si on ne retire rien d'un culte, c'est à cause de nous, parce qu'on est venu dans un mauvais état d'esprit... parce qu'on ne vient pas pour recevoir, mais pour apporter... et j'en passe. Même s'il y a un fond de vérité dans tout cela et, même si la première personne qui doit se remettre en question c'est moi-même, il me semble que ce n'est pas toujours... et même pas tellement souvent à cause de MOI si le culte ne m'a pas apporté grand-chose et si le moment de louange n'a pas " marché ". Tout simplement parce que l'église entière est passée à côté.

Étant de nature perfectionniste avec, en plus, un sens de l'organisation, j'ai tendance à tout examiner et analyser pour trouver ce qui " cloche " et comment améliorer les choses.

Je me suis souvent posé beaucoup de questions au sujet du déroulement du culte, dans nos milieux chrétiens. Nous avons tellement peur de l'exagération que nous n'osons même plus laisser notre cœur et notre corps s'exprimer. Bref, nous sommes drôlement coincés!

Mon insatisfaction m'a poussée à une recherche approfondie sur la question. Bible en main, j'ai ouvert mon horizon vers d'autres milieux; j'ai lu des livres sur la louange; j'ai suivi des séminaires pour conducteurs de louange; j'ai étudié ce que la Bible en dit; j'ai analysé objectivement mes propres conduites de louange et celles des autres et, en faisant le mélange de tout cela, j'ai tiré quelques conclusions intéressantes. Je voudrais vous en faire part, non pas comme des règles à suivre (sûrement pas!), mais pour vous encourager et vous aider à faire cette même démarche de recherche et à trouver, avec l'aide de Dieu, des moyens pratiques pour améliorer la louange dans votre église locale.

Tout d'abord, posons-nous quelques questions fondamentales :

- Qu'est-ce qu'un conducteur de louange? Qu'est-ce qu'il n'est pas?
- Pourquoi faut-il un conducteur de louange?
- Un bon moment de louange, dépend-il de chaque individu, de l'assemblée ou du conducteur de louange?

Ensuite, gardons bien à l'esprit qu'il n'y a pas de livre de recettes universelles dans ce domaine. Nous devons absolument respecter la culture, l'éducation, le tempérament et les habitudes de notre civilisation, de notre pays, de notre ville, de notre quartier et de notre église locale. Tout ceci pour dire que chaque église doit trouver sa voie, la louange appropriée, en visant un seul but : que chacun se sente libre de s'exprimer à sa manière et sans excès et que Dieu soit ainsi loué comme Il le mérite.

Ceci étant dit, abordons le sujet. Nous voyons, dans l'Ancien Testament, que la louange était TRÈS bien organisée parmi le peuple d'Israël. Rien à voir avec les petits groupes instrumentaux de nos églises et surtout, rien à voir avec le grand orgue classique (seul instrument autorisé le dimanche dans certaines églises). Dans le temple, une place primordiale était attribuée à la musique. Des musiciens, engagés à temps plein pour la louange, passaient leur temps à préparer et à répéter des chants. De même pour les choristes. Dans nos milieux, lorsque trois

choristes dirigent les chants, cela devient souvent un sujet de dispute, de critiques et de calomnies. Pourtant, dans la Bible, ils étaient quatre mille!!! Il y avait des instruments de tout genre : à cordes, à vent, des percussions, etc. Eux, au moins, n'avaient pas peur des décibels. La louange, à cette époque-là, était un moment formidable. Les gens chantaient, jouaient, dansaient, acclamaient... et tout cela, à la seule gloire de Dieu.

Il y avait une telle puissance dans ces moments de louange, qu'ils ont commencé à utiliser la musique et les chants en dehors du temple, même dans les combats. Lisez le livre des Chroniques et ce fameux verset que j'aime tant : " Au moment où ils commençaient la louange, le Seigneur... " leur accorda la victoire!

Voyons maintenant les choses spirituellement. Pensez-vous que tout le monde était content? Non! Satan a vite compris la manœuvre et il a commencé son œuvre de destruction de la musique. Il a pris la musique en mains et en a fait ce que nous connaissons aujourd'hui. Conclusion... les bons chrétiens suppriment tous les instruments, chantent le plus lentement possible, avec des visages les plus longs possible,... puisque tout cela " c'est du diable! "

Nous sommes très loin de ce que Dieu a créé. Ce n'est pas parce que Satan s'est emparé de la musique pour en faire une musique démoniaque, que nous n'avons plus le droit d'utiliser la musique, les instruments et les voix comme une forme d'art créé par Dieu parfaitement. C'est, au contraire, à nous à reprendre ce que Satan nous a volé.

Je ne vous ai certainement rien appris de nouveau en disant tout ce qui précède, mais il nous appartient maintenant de faire un pas de plus et, pas seulement de savoir ces choses intellectuellement, mais surtout de les mettre en pratique.

Pour en revenir à notre question de base, pensez-vous que quatre mille chanteurs et des dizaines de musiciens se produisaient sans dirigeant? Dieu est un Dieu d'ordre et la Bible nous montre une organisation " tip top " de la musique et de la louange dans le temple. Plusieurs responsables (chef d'orchestre), auteurs, compositeurs sont cités dans la Bible.

Et dans le Nouveau Testament? Rien... pas un mot sur les conducteurs de louange... mais pas un mot non plus pour dire qu'il n'y en avait plus! Beaucoup pensent que lorsque Paul parle (Romains 12:6-8) de ceux qui ont le don de " diriger " ou " présider ", il fait allusion justement à ceux qui organisent les réunions, qui les président. Le terme grec qui est utilisé pour ce mot se traduit littéralement par " se tenir devant ". Paul fait aussi référence (1 Corinthiens 12:28) au don d'administrer. Un conducteur de louange est un administrateur, dans le sens où il conduit l'assemblée dans une direction bien particulière.

De toute manière, on voit que, dans l'ensemble, l'église a reçu très peu d'informations précises sur la manière de fonctionner pratiquement. Il y a les grandes lignes, les grandes règles, mais on voit clairement, dans tout le Nouveau Testament, à partir des Actes, que Paul se limite à donner des conseils, des directions, sans être très pointu sur la manière de pratiquer. Comme pour chaque sujet, il est primordial d'examiner ce que la Bible entière dit au sujet de la louange et surtout de ne pas faire une doctrine à partir d'un seul verset.

Revenons à la pratique actuelle de nos milieux chrétiens. Ne vous est-il jamais arrivé d'être découragé, déçu, le cœur vide et d'arriver dans cet état au culte le dimanche matin, en ayant rien à donner, mais tout à recevoir? La louange des frères et sœurs, les chants et la prédication nous font alors un bien fou et on ressort en étant " regonflés " spirituellement. Malheureusement, le contraire arrive aussi!

Celui qui préside le moment de louange, se tient devant une assemblée dont certains sont en pleine forme, d'autres sont découragés, d'autres sont tristes, d'autres sont énervés... en tous cas, la plupart ne sont pas capables, seuls, d'entrer dans la présence de Dieu et de le louer. Ils sont venus (souvent inconsciemment) chercher l'aide de leurs frères et sœurs. Ils ont besoin que quelqu'un les prenne en mains et les amène à tout oublier, pour se centrer sur Dieu. Et voilà qu'en une petite heure, notre président de réunion doit amener toutes ces personnes et tous ces états d'âme à se tenir ensemble dans la présence de Dieu et recevoir sa bénédiction divine. Waw! Cela relève du défi! Et ce défi, c'est le but principal que doit se fixer le conducteur de louange.

Maintenant que nous avons établi l'utilité d'avoir un conducteur de louange, abordons la question de son rôle, car ici aussi, il y a à boire et à manger! Pensez à l'image du berger et de son troupeau. Avant de partir vers les pâturages, le berger doit rassembler ses brebis. Elles sont toutes ensemble, mais, dans la vallée, elles broutent çà et là dans leur prairie. Le berger arrive et sonne le rassemblement. Cela prend du temps avant que toutes soient autour de lui, prêtes à partir. Les chiens sont là pour l'aider, ils courent tout autour du troupeau et poussent les brebis ensemble autour du berger. Alors, il prend son bâton et pointe le sommet de la montagne : c'est là que nous allons! Puis, il se met en route et les brebis le suivent, certaines sont tout près de lui, car elles savent où il les emmène et elles veulent y arriver le plus vite possible, d'autres sont un peu à la traîne... elles sont plus jeunes, elles n'ont pas encore goûté l'herbe d'en haut, alors elles écoutent les autres et commencent à saliver et à se lécher les babines. Après quelques mètres, toutes ont compris dans quelle direction elles se dirigent et n'ont plus qu'une seule idée : aller goûter l'herbe d'en haut! Peu importe la fatigue, peu importe le découragement, elles suivent le berger en toute confiance. Vous avez sûrement compris l'analogie... Vous pensez peut-être : quand je préside, je suis le berger et les brebis représentent l'assemblée. Eh bien, désolée, mais le berger ce n'est pas vous! Vous êtes plutôt les chiens. Le berger c'est le Saint-Esprit qui sait où on va et qui dirige, qui conduit. Vous, les chiens, vous écoutez ses instructions et vous rassemblez le troupeau pour aller dans la direction qu'il a donnée. Ce sera votre travail jusqu'à ce que toutes les brebis soient arrivées en haut. À méditer...

Ce n'est pas simple et il n'existe ni recette, ni secrets. Pourtant, il suffit de se poser des questions. Si vous êtes appelé à vous tenir devant une assemblée, que ce soit occasionnellement ou habituellement, il FAUT vous poser les questions suivantes : à quoi je sers? Quel est mon but? Quel est mon rôle? Qu'est-ce que les gens attendent de moi? Qu'est-ce que j'attends des gens?

Êtes-vous là pour meubler? NON

Êtes-vous là pour vous montrer? NON

Êtes-vous là pour dire aux gens ce qu'ils doivent faire? NON

Êtes-vous là pour choisir des chants? NON

Êtes-vous là pour lire un psaume? NON

Oui, mais alors, POURQUOI?

Vous êtes là uniquement pour aider les gens à entrer dans la présence de Dieu et les conduire dans la louange et l'adoration, en suivant la direction que le Saint-Esprit va donner. Vous ne le faites pas à leur place, vous n'êtes pas une marionnette, mais vous les conduisez là où le Seigneur veut les rencontrer; loin des bruits de la vie quotidienne, au-delà du voile déchiré, dans le lieu saint... Votre but est simple : passer inaperçu pour que le Saint-Esprit puisse agir! En sortant du culte, les gens doivent retenir la gloire de Dieu et la bénédiction qui repose sur eux,

parce qu'ils ont été quelques instants ensemble dans Sa présence intime. À la limite, ils ne devraient même pas se souvenir de vous, cela a tellement peu d'importance.

Le piège pour un conducteur de louange est de vouloir exhorter ou apporter un enseignement. Vous n'êtes pas là pour parler et exhorter les gens à changer leur mode de vie. Il y a un temps pour toutes choses et le temps de louange doit rester de la louange. Nous avons tous BESOIN de louer et d'adorer notre Dieu. C'est en l'adorant que nous découvrons QUI IL EST et c'est en le louant que nous découvrons CE QU'IL A FAIT. Si nous n'entrons pas dans cette dimension, nous ne connaissons pas vraiment Dieu. Il est difficile d'aimer quelqu'un qu'on ne connaît pas! En l'adorant, nous allons tellement nous rapprocher de Lui que nos problèmes vont prendre une tout autre dimension et, mieux encore, nous aurons bien moins de difficulté à obéir à ses commandements. Si nous LE connaissons, nous L'aimerons et nous LUI obéirons sans difficulté. Notre vie va changer du tout au tout. Nous n'allons pas renoncer au mal parce que nous voulons être meilleur, mais parce que nous voulons plaire à Celui que nous adorons. Quelle motivation! Commencez-vous à comprendre l'importance de votre rôle? Si le peuple d'Israël a pu gagner des combats rien qu'en louant et adorant Dieu, rendez-vous compte de ce que cela peut avoir comme effet dans votre vie et dans la vie de l'assemblée. Si vous arrivez à faire entrer votre assemblée chaque dimanche dans la vraie louange, ils vont changer de comportement, l'amour va se répandre au milieu de vous, votre église va changer, votre témoignage va changer...

Facile à dire! Et encore plus à écrire! Mais si les gens ne collaborent pas et que ça ne "marche pas", c'est la faute à qui? L'expérience montre que c'est souvent à cause de celui qui préside. Soit parce qu'il est mal préparé, soit parce qu'il veut tout faire tout seul, ou parce qu'il n'écoute pas la direction du Saint-Esprit, ou encore parce qu'il n'a pas compris quel est son rôle. Il est vrai que parfois le président n'est pas en cause! Mais, si le conducteur est préparé à ces exceptions, il saura prendre les choses en mains et éviter le malaise (voir plus loin dans les conseils pratiques).

Comment se préparer?

Tous les conducteurs de louange sont unanimes pour dire que pour bien conduire la louange, il faut d'abord savoir louer soi-même. Vous ne pouvez pas entraîner toute une assemblée dans un endroit où vous n'avez jamais mis les pieds! Si vous voulez faire goûter un plat à quelqu'un en lui disant qu'il est délicieux, vous devez d'abord y avoir goûté vous-même, alors vous serez convaincant et les autres auront envie de goûter aussi.

Vous n'allez jamais améliorer le moment de louange dans l'église par de bonnes méthodes ou de bons principes ou du dynamisme, etc. La seule chose qui peut amener les gens à louer Dieu c'est leur amour pour LUI! C'est par là qu'il faut commencer. Tout le reste n'est qu'un support, une aide, des moyens pratiques, mais la base reste notre amour pour Dieu. Donc, il faut viser, avant tout, à diriger le regard des gens sur Dieu, sur le sacrifice de Jésus, sur sa grandeur, sa majesté, sa puissance, sa souveraineté, son amour, sa sainteté... j'arrête ici, car il y en a trop! Si les gens arrêtent de vous regarder et commencent à voir cela! Bingo! C'est gagné! Vous n'aurez alors plus grand-chose à faire.

Dans la pratique, chacun ne peut parler que de son expérience personnelle. Cela ne sert à rien d'imiter, c'est quelque chose qu'on découvre seul, qu'on expérimente et qu'on vit avec Dieu. Donc, je vous partagerai ce que j'ai vécu. Personnellement, quand je dois présider une réunion et amener un moment de louange, je me prépare, en pensées, au moins une semaine à l'avance. Il y a certes des exceptions et, lorsqu'on préside régulièrement, on peut "improviser"

plus facilement, par exemple pour remplacer quelqu'un au pied levé. Mais, il ne faut pas se sentir trop à l'aise et faire de l'improvisation une habitude, car les gens sentent très fort la différence lorsque vous êtes mûrement préparé. Il faut arriver à un stade où on a développé son don et son talent et où on est prêt pour chaque moment de louange, mais cela n'exclut pas une préparation pour les réunions suivantes. En général, j'essaie de trouver une idée de base, un texte biblique, un article de journal, un attribut de Dieu, une expérience, etc. Bref, je suis à l'affût. Pour cela aussi, je demande au Saint-Esprit de diriger les circonstances et mes pensées...et ... il le fait!!! Quand j'ai une base, je la laisse " mijoter " plusieurs jours dans mon esprit. Cela permet au Saint-Esprit de confirmer à mon esprit que c'est la bonne direction. À ce stade, l'idée se précise, s'affine, se met en place, un exemple s'ajoute, une image, une expérience. Tout se construit lentement et mûrit dans mon esprit. Je n'ai pas besoin de passer des heures, seule dans un coin pour cela. Je poursuis mes occupations habituelles, mais cette idée de base fait son petit bonhomme de chemin, comme ça, simplement.

Ensuite, un ou deux jours avant la réunion, je mets quelques projets sur papier. Comme tout à bien mûri, cela ne prend pas beaucoup de temps. Avant la réunion, je me place en priant dans la dépendance totale du Saint-Esprit et je lui demande son aide. Et voilà, je suis prête! Quelles raisons aurais-je d'avoir peur? Aucune! J'ai la base et le Saint-Esprit va conduire le reste. C'est sa responsabilité! La seule chose qui me reste à faire est de veiller à maintenir dans mon cœur la confiance que Dieu s'occupe de tout et de rester à l'écoute du Saint-Esprit pour me laisser guider tout au long de la louange. Donc, ne pas vouloir faire mon programme à tout prix, mais " laisser aller ".

Dimanche, le culte commence... c'est à vous! Vous vous levez, plein de confiance! Vous venez de prier intérieurement, vous êtes bien préparé, tout est OK. Vous arrivez devant et là... vous voyez... une centaine de personnes qui vous regardent. Dans cette masse de visages au regard mal réveillé, vous avez du mal à trouver un sourire... quelqu'un qui vous encourage... on se croirait à un enterrement... personne ne bronche... une centaine de paires d'yeux sont fixés sur vous... ils attendent... c'est pire qu'un examen... Si vous y prêtez attention, vous allez, en un clin d'œil, voir toute la misère du monde, toute la déception, toute l'amertume, tout le ras-le-bol, peints sur le visage des gens. Il ne reste plus qu'à chanter : " Moi, je suis dans la joie quand on me dit : allons à la maison de l'Éternel... " Pensez-vous que j'exagère! Si vous n'êtes pas prêt à être confronté à ces regards, cela pourra vous dérouter la première fois. Vous allez penser que c'est à cause de vous et que jamais vous n'y arriverez! Maintenant, il existe une solution très simple : pensez à la tête que VOUS faites! C'est la seule chose qui va bouleverser les gens. Si vous avez un visage souriant et que vous rayonnez de la paix et de la joie du Seigneur, cela se communiquera rapidement. Quand on est devant, on ne s'imagine pas à quel point un sourire peut être important et à quel point il est communicatif. Quand je dirige la chorale, je répète souvent aux choristes de sourire. Alors, je perçois vaguement quelques tentatives qui ne durent pas très longtemps. Mais le pire, c'est que tous sont vraiment persuadés qu'ils font un grand sourire! Nous avons tous un visage différent (heureusement!), mais notre responsabilité, quand nous sommes devant pour diriger, est de rayonner et d'avoir un visage souriant. Pensez-y... faites-le.... Mais que cela se voit!!!

Conduire, diriger, présider, organiser... ce n'est pas si compliqué, si on arrive à mettre sa timidité en poche pendant quelques minutes et à relaxer. Ce n'est pas ça qui est difficile. D'ailleurs, dans toutes les organisations du monde, il y a des milliers de personnes qui le font, cela n'a rien de spirituel! La plus grande difficulté pour le chrétien réside dans le fait de laisser faire le Saint-Esprit. C'est si facile de faire tout soi-même. Je suis un peu doué, je me prépare à fond, je suis " cool " sur l'estrade, je choisis des chants bien rythmés, je fais rire, je suis sympa... et le tour est joué! OK, ça peut marcher! Mais, à votre avis, qu'est-ce que l'assemblée dira après

la réunion? “ TU as été super! TU présides vraiment bien, quelle ambiance! ” Et... la gloire de Dieu dans tout ça? Par contre, si c'est le Saint-Esprit qui préside, en vous utilisant simplement comme un instrument docile, mais qui passe inaperçu, les gens ne retiendront que la bénédiction qu'ils auront reçue du formidable moment de louange qu'ils auront passé ensemble.

Désolé, mais il y a un mot que personne n'aime et il faut pourtant l'utiliser ici : l'orgueil. S'il existe la moindre parcelle d'orgueil dans votre présidence, c'est de la place volée au Saint-Esprit et cela nuit à son action! C'est très facile de dire : “ moi, je le fais pour le Seigneur, je ne suis pas orgueilleux ” Celui qui dit ça, c'est qu'il n'a rien compris! N'oublions pas que c'est le premier péché de l'humanité. C'est le grand KING de la subtilité. Si vous êtes certain de ne pas être orgueilleux, c'est que vous êtes TRÈS orgueilleux!!! Si, par contre, avant de présider, vous vous humiliez pour l'orgueil qu'il y a dans votre cœur et demandez l'aide du Saint-Esprit pour le vaincre et ne lui laissez aucune place durant toute la réunion, alors le Seigneur exaucera et bénira. Et... la gloire sera pour Lui seul!

Une dernière chose : vous devez savoir que vous serez une cible particulière pour Satan si vous arrivez au but visé. Une église qui loue sous la direction de l'Esprit est une église victorieuse et Satan n'aime pas du tout cela. Pour que cela cesse, il va d'abord essayer de démolir celui qui amène l'église à cette louange : VOUS! Pour cela, il va utiliser “ ceux du dedans ”, car cela fait plus mal et cela marche bien! Soyez attentifs au découragement, aux critiques, aux médisances, aux calomnies... cela arrivera à coup sûr! Il suffit parfois de s'y préparer et de prier avec d'autres. Ceux qui ont déjà présidé savent que Satan attaque dès la fin de la réunion. Il nous harcèle de pensées du style : “ ai-je été assez bon? Ai-je bien parlé? Ai-je ceci, ai-je cela? ”

Quelques conseils pratiques

Chacun doit se faire ses propres armes et expériences, mais les idées des autres sont parfois utiles, donc... voici les miennes.

Structure et spontanéité

Dieu est un Dieu d'ordre. Vous devez vous préparer, mais les personnes ne sont pas des robots que l'on peut programmer. Il faut laisser de la place à la spontanéité, aussi bien pour vous-même que pour les gens. Il est bon de laisser les gens choisir eux-mêmes des chants de temps en temps. Pour éviter, comme c'est souvent le cas, que ces moments deviennent la publication du hit-parade chrétien, vous pouvez, par exemple, dire “ quelqu'un a-t-il un chant à proposer en rapport avec ” Ne le faites pas au début, tout d'abord parce que les personnes pourraient penser que vous n'avez rien préparé et que vous essayez de leur faire faire votre travail. Ensuite, au début du culte, les gens ne savent pas encore quelle direction le Saint-Esprit va donner, ils ne sont pas encore “ dans le bain ” et c'est le meilleur moyen pour faire une séance de “ disques demandés ”. Par contre, dès que la louange démarre, ils auront vite compris le thème de leur louange et seront plus à même de choisir un chant, non pas parce qu'il correspond à leurs goûts, mais à cause des paroles qu'il contient.

Pour démarrer

C'est le plus difficile. Vous devez aider les gens à tout oublier, sauf Jésus! Au plus vite ils y arriveront, au plus vite la vraie louange pourra démarrer et la présence de Dieu se manifester. Choisissez un chant bien connu pour commencer. Ce n'est pas le meilleur moment pour apprendre un nouveau chant. Il faut que chacun puisse participer aisément. Ne demandez pas au hasard à quelqu'un de présenter le culte dans la prière. Faites-le vous-même, puisque vous

êtes prêt, ou demandez à l'avance à quelqu'un, afin de ne pas le prendre au dépourvu. Vous ne savez pas ce qu'il vient peut-être de vivre avant d'arriver au culte.

Les musiciens et vous

Les musiciens et les choristes sont, comme vous, au service de Dieu. Ils veulent faire leur travail le mieux possible et jouer le mieux possible pour Dieu (Psaume 33 : 3). Il faut arriver à une complicité pratique entre vous. Ils vous suivent, mais vous devez respecter leur participation. Ensemble, au service de Dieu et à l'écoute du Saint-Esprit. Ceci est très important pour que tout se fasse dans l'ordre. Par exemple, si vous voulez répéter une deuxième fois un chant ou la dernière phrase, ou une strophe... vous devez convenir à l'avance d'un langage gestuel, de manière à ce qu'ils ne soient pas surpris ou désorientés et qu'ils puissent comprendre tout de suite et suivre votre direction. L'intérêt que vous porterez au travail et aux difficultés des musiciens ne pourra être que bénéfique pour le bon déroulement de la louange. Il est important que chacun se sente respecté et compris dans sa fonction.

Les chants

Chaque église possède souvent des centaines de chants dans son répertoire et pourtant on entend souvent dire " nous chantons toujours les mêmes " et j'ajouterais " et toujours de la même manière! " Il y a énormément de possibilités pour varier les chants et la manière de les chanter. Ne soyons pas coincés dans nos traditions. Si vous n'avez pas d'idées (cela arrive), demandez l'aide des musiciens ou des choristes. Les inclure dans votre préparation et leur demander un conseil ou un avis, va renforcer l'unité, la collaboration et la communion.

D'une manière générale, il faut toujours savoir à l'avance comment vous allez faire chanter, quelle variante vous voulez apporter et l'annoncer avant de commencer le chant. Sinon, une fois que les gens chantent, il vous faudra crier pour vous faire entendre et les gens ne sauront pas ce qu'il faut faire. Ce genre de choses fait toujours très brouillon! En règle générale, il faut toujours prévenir les musiciens et choristes AVANT le culte des variations que vous voulez faire. Une petite chose qui vous semble si facile présente peut-être une difficulté ou une impossibilité à laquelle vous n'aviez pas songé. Leurs talents et dons peuvent vous éviter des gaffes... utilisez-les.

Voici quelques idées de base :

- Si le chant se chante en canon, on pourrait... le chanter en canon! N'attendez pas que les gens le fassent spontanément. C'est à vous à l'organiser (pas à l'improviser)
- Pour les chants à plusieurs strophes, on peut (en le précisant avant de commencer) :
 1. Faire chanter une strophe par les hommes, l'autre par les femmes;
 2. Faire jouer une strophe par les musiciens pendant qu'un choriste lit les paroles;
 3. Faire jouer une strophe par les musiciens et demander aux gens de lire en eux-mêmes les paroles;
 4. Faire lever les gens pour le dernier refrain;
 5. Ne faire chanter que certaines strophes choisies;
 6. Faire chanter une strophe par les choristes en demandant aux gens de méditer les paroles,
 7. Etc.
- Faire chanter un chant uniquement par les hommes, puis par les femmes (pour les chants courts)
- Demander aux musiciens un morceau musical pour introduire un moment de méditation ou la sainte cène (à demander à l'avance)

- Demander à quelqu'un qui a une bonne diction de lire un chant pendant que les musiciens jouent.

Soyez créatifs.... C'est contagieux!!!

Utiliser le corps

Vu les exagérations que l'on sait, on a un peu peur de demander aux gens d'utiliser leur corps pour s'exprimer. Pourtant, Dieu nous a créés avec un corps! On ne peut forcer personne et il faut, à tout prix, que ce soit naturel et bien vécu par chacun. Cela n'empêche pas que vous pouvez suggérer un geste ou le faire vous-même en invitant ceux qui le veulent à se joindre à vous. N'oubliez jamais que Dieu nous a créés tous avec un tempérament et un caractère différent. Certaines personnes n'aiment tout simplement pas de s'exprimer avec leur corps, publiquement. Il faut les respecter et éviter qu'elles se sentent mal à l'aise, car cela nuit à leur louange. On peut, par exemple, frapper des mains pour accompagner un chant, mais aussi pour acclamer Dieu; on peut lever les mains; pour les chants qui parlent d'unité ou de communion, on peut demander de se donner la main ou de mettre une main sur l'épaule de son voisin, etc.

Il ne faut pas oublier les petits détails pratiques. Par exemple, dans les églises qui utilisent des recueils de chants, ne vous étonnez pas si les gens ne frappent pas tous des mains... leurs mains sont déjà bien occupées à tenir le recueil. Il y a une règle de base quand on demande la participation des personnes à quoi que ce soit : mettez-vous à leur place et pensez à tout à leur place, de cette manière il n'y aura pas de malaise.

Comment choisir les chants

Cela paraît simple. Il suffit d'écrire les titres ou les numéros sur une feuille, de faire des copies pour les musiciens et de citer les chiffres au moment opportun. Et bien moi, je crois que c'est beaucoup plus complexe. Voici une méthode parmi d'autres : lorsque vous avez trouvé un thème, une base pour votre louange, cherchez plusieurs chants qui suivent cette idée (prenez-en trop). Ensuite, vous les classez par style de musique (rythmés - lents - moyens), en veillant à ce qu'il y ait un équilibre dans les styles. Quand cela est fait, vous choisissez ceux qui conviennent le mieux d'après les paroles et la variété des styles. Ne prenez pas cinq chants lents l'un à la suite de l'autre... ou inversement. Vous devez tenir compte que votre assemblée est faite de gens de tous âges et de tous goûts et vous ne pouvez pas imposer dix chants bien rythmés l'un à la suite de l'autre à une personne de 80 ans, tout comme vous ne choisirez pas dix chants très lents et bien classiques lorsque votre auditoire se compose à 70 % de jeunes. Bref, il en faut pour tout le monde!

Ensuite, pendant la louange, ne soyez pas trop coincés par votre programme. Laissez-vous guider par la direction du Saint-Esprit. S'il faut supprimer un chant, faire l'un avant l'autre, c'est à vous d'en décider. Le principal est de rester détendu et de faire les choses naturellement. Mais, dans cette marge d'improvisation, n'oubliez pas les musiciens et les choristes. Il y a un tas de choses auxquelles ils peuvent s'adapter facilement, mais il y a des difficultés, voire des impossibilités. Respectez-vous mutuellement.

Les chants... la prière, et...???

Est-ce tout ce que nous pouvons utiliser pour la louange? Noooooon!!! En général pourtant, c'est ce que nous rencontrons. Mais puisque nous voulons nous décoincer, regardons un peu plus loin que ces deux grands classiques.

Je suis certaine que chaque église regorge de talents cachés. Vous attendez qu'ils se manifestent? Et bien, vous attendrez encore longtemps! C'est VOUS qui devez les découvrir, aller les chercher, les encourager, les stimuler. Attention! Pas n'importe quoi et pas n'importe comment! Notre Dieu est un Dieu qui a fait tout parfaitement et Il mérite que nous lui donnions le meilleur, pas le bricolage. Ce n'est pas une course à l'originalité. C'est un piège, je l'ai expérimenté et on tombe facilement dedans. Toutefois, ce n'est pas une raison pour ne rien faire d'autre que chanter, prier et éventuellement lire un psaume. Votre rôle est aussi de découvrir, dans l'église, qui pourrait apporter quelque chose.

- Il y a peut-être quelqu'un qui a une très bonne diction et qui pourrait préparer la lecture d'un texte biblique avec expression;
- quelqu'un d'autre a peut-être un talent musical et pourrait interpréter un morceau classique ou autre à la gloire de Dieu;
- quelqu'un d'autre peut lire un poème, un texte, un article;
- quelqu'un peut faire un mime, une danse,....

Et finalement, il y a aussi les témoignages. Tous ces exemples peuvent être très appréciés par l'assemblée et encourager les gens à développer d'autres formes de louange. Le tout, dans le but que chacun se sente libre dans son mode d'expression.

Votre devoir, dans ce domaine, est de susciter et d'encourager; ensuite de vérifier. Ne vous fiez jamais à quelqu'un qui vous dit " je sais faire.. " Vérifiez à l'avance! En général, les gens sont toujours très sûrs d'eux et croient que c'est bien. Mais bien ne suffit pas pour être présenté à Dieu. Il faut le meilleur (je n'ai pas dit le parfait, mais presque).

Et si ça ne marche pas?

Et bien oui! Cela arrivera! Il y a des cultes comme ça, où ça ne va pas, ça ne marche pas! Vous pouvez tout essayer, ça ne démarre pas! Comment allez-vous réagir? Si vous le savez et que vous vous y préparez, cela ne vous fera rien personnellement. Si vous êtes pris au dépourvu et commencez à vous poser des tas de questions sur votre " prestation ", alors bonjour les dégâts.

Par contre, si vous arrivez bien préparé, que vous avez passé du temps dans la prière, que votre attitude était bonne ... ne cherchez pas trop la faute ici ou là. C'est comme ça et c'est tout. Il y a des choses qui nous dépassent et des choses que nous ne savons pas. Vous devez commencer à vous remettre en question si cela se reproduit chaque fois que vous présidez. Sinon... c'est le problème de Dieu et Il le révélera en son temps. Il suffit de savoir que cela peut arriver et de bien réagir! La chose principale est de ne pas paraître mal à l'aise! Continuez, tout simplement! Faites chanter un peu plus et puis c'est tout! Bref, n'en faites pas tout un plat!

Conclusion

En conclusion, je voudrais dire qu'il ne faut pas oublier que cette activité dans l'église s'accompagne d'un don. Paul en parle dans Romains 12:6-8. Comment savoir si vous avez ce don? C'est simple, il faut essayer et écouter les autres. C'est toujours les frères et sœurs qui confirment si vous avez le don ou non. C'est quelque chose qui doit être reconnu par les autres, alors ils vous respecteront.

Si vous avez ce don... alors il temps de le mettre au service de l'église. Personnellement, je n'ai jamais été aussi heureuse que lorsque je peux mettre un don reçu de Dieu au service de

l'église. C'est difficile à exprimer avec des mots, mais pendant qu'on exerce son don, Dieu nous remplit d'une joie particulière et d'une profonde conviction d'être dans SA volonté. Il n'y a rien de plus beau dans la vie chrétienne que d'avoir la certitude d'être dans la volonté parfaite de Dieu et de Le servir! Cela remplit mon cœur de quelque chose que je ne sais pas exprimer avec des mots. Ce que les gens vous disent n'a plus aucune importance, même si ce sont les plus beaux compliments du monde, car l'approbation qui vient directement du cœur de Dieu et qui parle à mon esprit et à mon cœur n'a aucune commune mesure avec les paroles des gens.

Je vous encourage à rechercher votre ou vos don(s) et à en faire une priorité dans votre vie. Là se trouve le vrai service, les œuvres préparées d'avance et ça, personne ne peut le faire à votre place!